

Suzanne Gyr (1911-1974)

Née Suzanne Vautrin, à Epinal (Vosges) le 8 juin 1911, fille unique de parents instituteurs. Études à l'École Normale de Musique de Paris avec Alfred Cortot et Nadia Boulanger. Elle enseigne à Besançon de 1937 à 1939, puis épouse à Genève, le 23 septembre 1939, Edouard Gyr, violoniste suisse né à Bellinzona (Tessin), élève à Paris de Maurice Hayot et de Carl Flesch, membre de l'Orchestre de la Suisse Romande. Remarquée par l'illustre critique musical Aloys Mooser lors d'un passage de Jacques Thibaud à Genève, elle est tout à coup promue dans la vie musicale de Suisse. Elle réalise alors de 1944 à 1947 une série de 53 disques 78 t/mn, pour la filiale suisse de His Master's Voice. Ensuite elle s'adonne à l'enseignement, donne des concerts et fait de nombreuses tournées en particulier avec Antonio Janigro ou avec le jeune Uto Ughi dans les années soixante. Elle pratique la musique de chambre avec ses amis, comme Michel Schwalbé, violoniste solo de l'Orchestre de la Suisse Romande de 1944 à 1946 ou Ljerko Spiller. Elle habite à Genève jusqu'à sa disparition le 3 mars 1974.

La carrière discographique de Suzanne Gyr est indissociable de l'histoire de la filiale suisse de His Master's Voice-The Gramophone Co Ltd. Dans la Suisse entourée pendant la guerre par l'Europe nazie ou fasciste, la politique éditoriale de cette succursale de HMV-Londres devenait problématique. Aussi fut créée en 1941 une série « artistique » dévolue au marché suisse, les DA 6000 (25 cm) et DB 6000 à 6099 puis DB10000 (30 cm), pressées en Suisse. Essentiellement constituée de disques d'origine américaine (Victor), elle commença par des rééditions de disques anciens (de Toscanini, Mengelberg, Stokowski des années 1929-30), puis par des disques RCAVictor plus récents de Kirsten Flagstad, Lauritz Melchior, Alexandre Kipnis... Marian Anderson, Léopold Stokowski, Serge Koussewitzky, Serge Rachmaninoff, Jascha Heifetz, Paul Hindemith, Eugen Ormandy, disques presque tous déjà publiés en Angleterre. Des disques réalisés en France, le catalogue en reprenait deux : negro spirituals de Marian Anderson et le concerto de Mendelssohn joué par Yehudi Menuhin avec Georges Enesco, disque alors supprimé en France. Ensuite suivit une série de 23 disques réalisés sous la direction de Hermann Scherchen avec l'orchestre de

Winterthur, 10 réalisés en août 1941 et 13 en mai 1942. Ce catalogue ne se termina qu'en 1952 avec le numéro DB 10147. En fait l'essentiel fut réalisé de 1942 à 1947, jusqu'au numéro DB 10134. En 1942, après la série des disques de Hermann Scherchen, et quelques extraits de *Schneewittchen*, spectacle féerique et lyrique d'arrangements de pièces de Schubert réalisé par Félix Weingartner († en mai 1942) et qui venait d'être monté à Bâle, commença alors le nouveau catalogue suisse avec des solistes, pianistes, organistes, chanteuses et chanteurs résidant en Suisse. Trois pianistes réalisèrent des disques en soliste : Leo Nadelmann (1913-1998) 4 disques : Chopin, Brahms, Schumann) ; Paul Baumgartner (1903-1976), 37 disques, dont 19 où il accompagne Paul Sandoz, Ria Ginster ou Margherita Perras ; Suzanne Gyr, 53 disques, 51 en 1944 et 1945, dont 22 en compagnie de Madeleine Dubuis, Else Fink, Blanche Honegger, Marko Rothmüller. Deux organistes accompagnèrent aussi certains de ces solistes : Hans Vollenweider (1918-1993) et Karl Matthaei (1897-1960). Avec la fin de la guerre, cette politique éditoriale fut totalement arrêtée et la filiale redevint la filiale d'avant guerre diffusant les disques produits par HMV et RCAVictor. Les derniers disques de cette aventure suisse ont été réalisés en 1947 : Los Requiebros des Goyescas de Granados par Suzanne Gyr (DB 10132) et les Quatre Chants Sérieux, op. 121 de Brahms par Paul Sandoz et Paul Baumgartner (DB 10133/4)

Philippe Morin, mai 2016, Paris